



P lâtreur-P eintre

Fiche réalisée avec la collaboration de professionnels et de formateurs

La plâtrerie et la peinture sont des activités complémentaires. Bien qu'il existe des diplômes et des filières de formation différentes, ces métiers sont souvent associés et pratiqués par les mêmes professionnels. C'est pourquoi, on parle souvent de plâtrier-peintre (même si certains ont plus d'affinités avec l'une ou l'autre activité).

Cependant, nous avons choisi de distinguer le plâtrier-plaquiste et le peintre, car les fonctions exercées par l'un et par l'autre sont différentes même si, dans la pratique, ces professionnels sont très polyvalents.

Le P lâtreur-P laquiste

Fonctions

Le plâtrier-plaquiste intervient sur un chantier entre le gros œuvre (les maçons ont monté les murs...) et les finitions (peinture...). Son rôle est d'isoler le bâtiment (plafonds, murs...) et de faire la distribution des pièces (en montant les cloisons). En rénovation, il rattrape les inégalités (murs pas droits). Il peut aussi réaliser des travaux d'aménagement intérieur (placards muraux...), de décoration (moulures...).

Il coordonne son activité avec celle des autres artisans : ses doublages et ses gaines techniques sont indispensables au passage des câbles et tuyaux (pour l'électricien ou le plombier), ses cloisons précèdent la pose des menuiseries intérieures (les portes principalement) et la qualité de son lissage prépare le travail de peinture.

Attention ! Depuis plusieurs années, les clients ont recours au placo (on parle de technique sèche) et délaissent le plâtre traditionnel (la technique humide). Les métiers de plâtrier et de plaquiste tendent à se séparer. Le plâtrier fabrique et pétrit son plâtre avant de l'étaler, alors que le plaquiste est un poseur de matériaux. En effet, c'est un spécialiste de la pose de plaques de plâtre et de cloisons préfabriquées dans les logements, les bureaux, les hôpitaux... Il doit être précis et avoir l'œil du menuisier. La gamme des produits et des techniques de pose ne cessent d'évoluer. Le plaquiste est donc souvent amené à suivre des stages de formation sur le chanvre, sur les éléments préfabriqués....

La Préparation

Le plâtrier-plaquiste commence par préparer son chantier en montant des échafaudages si besoin. Il s'occupe de l'approvisionnement en matériaux.

En rénovation, il doit souvent commencer par abattre des cloisons pour refaire l'aménagement des pièces ou enlever un vieux plafond.

La Réalisation avec le placo

Après avoir lu le plan, il reporte les calculs sur les murs. Il travaille en permanence avec un laser pour que les plaques de placo soient droites. Il commence par le plafond avant de s'occuper des murs et des cloisons.

Pour le doublage des murs :

- Il pose une couche d'isolant (laine de verre...) contre le mur.
- Il fixe des rails (des barres de métal) au sol et au plafond. Puis il quadrille son mur en installant d'autres rails contre le mur (il respecte une certaine distance entre chaque rail).
- Il visse les plaques de placo sur les rails.
- Il fait les joints. L'objectif est de ne pas voir les raccords entre les différentes plaques de placo une fois les murs peints. Il remplit l'espace entre les plaques avec un enduit à l'aide d'une spatule. Par-dessus, il colle une bande à placo qu'il peut enduire de nouveau plusieurs fois. Il fait un léger ponçage pour préparer le travail de peinture.
- Il s'occupe des finitions en perçant le placo aux emplacements des interrupteurs, des prises, des portes... Il trace sur les plaques des repères pour que l'électricien sache où sortent ses gaines.
- Il termine en installant les cloisons entre les pièces toujours selon le même procédé (pose de rails, puis de plaques, puis de joints).

Pour le plafond, le plâtrier-plaquiste installe une ossature sous le toit pour faire tenir ses plaques de placo :

- Il installe des solives, c'est-à-dire des poutres qui prennent appui sur les murs. Dessus, il visse des suspentes (des barres de métal) qui se règlent en fonction de la hauteur de plafond souhaitée. Il les place régulièrement en respectant toujours le même écartement. Sur ces suspentes, il fixe des rails.
- Puis, il installe l'isolation entre les rails et les solives. Il réalise l'isolation thermique et acoustique du bâtiment à l'aide de matériaux comme la laine de verre, laine de roche, le polystyrène, mais aussi la laine de chanvre.
- Enfin, il visse sur les rails les plaques de placo. Comme les plaques sont assez lourdes à soulever, il utilise un lève-plaque qui amène la plaque à hauteur de plafond. Il doit faire de nombreuses découpes pour adapter la taille ou la forme des plaques à la maison. Puis, il fait les joints.

Janvier 2010
Des éléments ont été remis à jour en 2015

Paroles de Professionnel

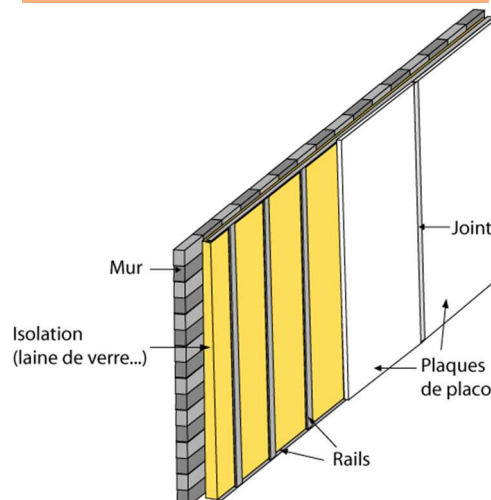
Marc, plâtrier-peintre à son compte en zone rurale.

Marc a toujours voulu devenir plâtrier-peintre. « Un ami de la famille était plâtrier-peintre et il venait souvent à la maison. Je crois que ce qui m'a plu en premier, c'était sa tenue blanche. J'ai travaillé quelques étés chez lui, et j'ai découvert un métier passionnant. J'ai alors su que c'était ce que je voulais faire. Après un pré-apprentissage, j'ai fait 2 ans en alternance pour obtenir mon CAP. Et, moi qui étais en échec scolaire avant, j'ai vraiment eu une révélation. Je me suis mis à travailler et j'étais dans les meilleurs de ma classe. »

Son CAP en poche, Marc travaille 9 ans comme ouvrier, puis décide de se mettre à son compte. « Pour s'installer, il faut, je pense, bien connaître son métier et donc avoir de l'expérience comme ouvrier. Si vous ne savez pas de quoi vous parlez, vous ne serez pas crédible aux yeux de vos clients et de vos salariés. Il faut aussi avoir un fort caractère, car il faut assumer de nombreuses responsabilités. » Rapidement, pour faire face aux commandes, Marc embauche un ouvrier, puis un deuxième quelques mois après. « Je suis très fier du chemin que j'ai parcouru. Mes salariés sont toujours ceux du début et nous formons une bonne équipe. Je suis heureux de pouvoir accueillir des apprentis. Je suis passé par là et je trouve qu'il est important de jouer le jeu à mon tour. Actuellement, j'ai deux apprentis, dont un qui continue de se former : titulaire de 2 CAP, il passe actuellement un Bac Pro. »

Marc ne distingue pas les métiers de plâtrier et de peintre. « La majorité des artisans que je connais font les deux, la plâtrerie et la peinture sont complémentaires. Chez moi, elles représentent chacune 50% de mon activité. Les clients préfèrent avoir le moins d'interlocuteurs possibles. En général, sur un chantier, je fais la plâtrerie et la peinture. Mes deux salariés sont polyvalents, même si l'un est plus peintre et l'autre est plus plâtrier. »

Marc propose également d'autres services : pose de revêtements au sol (parquet stratifié, moquette...), peinture de volets, peinture de tuiles, pose de faïences dans la salle de bain... « Je peux même poser du carrelage au sol pour une petite surface, lorsque je sais qu'un carreleur ne se déplacera pas pour un si petit chantier. Je pose aussi des miroirs, des vitres dans les vérandas, voire encore du mastic même si c'est de plus en plus rare avec le double vitrage. »



La Réalisation avec le plâtre

- Le plâtrier-plaquiste lisse et polit les murs et les plafonds laissés brut par le maçon.
- Il commence par le gâchage : il mélange la poudre de plâtre avec de l'eau afin d'obtenir un mélange liquide qui va s'épaissir au fur et à mesure de la prise.
- Muni d'une taloche et d'une truelle, il fait l'enduisage. Il applique le plâtre sur la maçonnerie ou projette l'enduit mécaniquement créant des effets de matière et de crépi.
- Immédiatement après, il fait le dressage et le serrage : il étale le plâtre pour aplanir l'enduit et le rendre plus compact.
- Il termine par le polissage en apposant une dernière couche liquide (la fleur du plâtre). Il lisse uniformément cette couche sur la paroi pour obtenir une finition parfaite.

Compétences

- Polyvalence : il peut couler des chapes de béton pour les sols, monter des cloisons en briques, faire du plâtre, monter des plaques de placo... Il doit avoir des connaissances de base en électricité et plomberie.
- Rapidité notamment lorsqu'il travaille le plâtre car ce matériau sèche très vite.
- Bonne résistance physique : port des plaques de placo (30 kg environ) et des sacs d'enduit (25 kg environ), travail en hauteur (sur des échafaudages ou des escabeaux), bras levés, poussière... Certains appareils comme le lève-plaque ou des machines qui projettent le plâtre facilitent le travail du plâtrier-plaquiste.
- Soins et précision : il doit être attentif à la propreté des lieux et de son travail. Il doit être particulièrement appliqué car l'enduit qu'il réalise peut être la décoration définitive du mur. Il doit être très soigneux lorsqu'il fait les joints qui ne doivent pas se voir, et précis pour que s'encastrent parfaitement les menuiseries ou portes de placard.

Le Peintre

Fonctions

Le peintre est un des derniers ouvriers à intervenir sur un chantier. Il a une lourde responsabilité, car il apporte aux pièces la touche finale en habillant les façades, les murs, les plafonds et même les sols. Le peintre participe au décor, à l'ambiance et à l'aspect esthétique des pièces.

Un peintre est capable d'intervenir aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur (pour faire des façades par exemple). Il peut appliquer de la peinture, mais aussi poser d'autres types de revêtements au mur comme au sol : papier peint, moquette, lino, parquet stratifié, un peu de carrelage...

La Préparation

Le peintre commence par préparer son chantier : il monte des échafaudages, installe les tables à tréteaux sur lesquelles il va poser ses outils et ses matériaux, déploie des bâches pour protéger le mobilier et le sol... Il éclaire au maximum les murs pour repérer les défauts avec des lampes puissantes.

Le peintre analyse les supports (plâtre, bois, métal, maçonnerie...) et détermine les produits adaptés qu'il applique avec précision jusqu'à la finition.

Avant d'envisager de peindre, il doit d'abord préparer son support. Le temps de préparation varie selon la nature du chantier :

- Sur un chantier neuf, il effectue seulement un léger ponçage des murs avant d'appliquer sa sous-couche puis sa finition.
- Sur un chantier de rénovation, le temps de préparation est beaucoup plus important. Il doit :
 - Décoller l'ancien papier peint (plusieurs couches peuvent même avoir été superposées au fil des années) et décaper les vieilles peintures. Il lessive les murs.
 - Colmater les fissures et les trous en les rebouchant.
 - Poncer pour rendre son mur le plus lisse possible, car la moindre imperfection sera visible.
 - Poser un enduit préparatoire : une sous-couche d'impression s'il doit ensuite peindre ou un encollage s'il doit poser du papier peint.

Dans certains cas, le peintre prépare les mélanges de couleurs pour trouver la teinte voulue par les clients.

Attention ! La préparation représente 3/4 du temps de travail du peintre.

La Réalisation

Le peintre peut maintenant appliquer son revêtement. Il existe une large gamme de couleurs et d'effets qu'il peut proposer à ses clients : enduits à la chaux, peinture satinée, mate, couleurs vives, imitation marbre, application à l'éponge, effets de matière (aspect lisse, rugueux...), surfaces patinées, spatulées, froissées... Le peintre devient décorateur ! Certaines techniques nécessitent des formations ou une certaine expérience. La qualité de la réalisation dépend beaucoup du savoir-faire, de l'habileté et du sens créatif du peintre. Sens des couleurs, de la lumière, des dégradés, des grains... c'est toute son expérience visuelle et tactile que le peintre met en œuvre.

En peinture, il choisit ses outils (pinceaux, rouleaux, brosses, pistolets) en fonction du travail à réaliser. Il applique son revêtement avec une grande précision.

Compétences

- Bonne condition physique : travail en hauteur, tête et bras levés, à genoux, manipulation de brosses, exposition aux produits et aux odeurs... Ce métier n'est donc pas conseillé aux personnes ayant des problèmes de dos, d'allergies telles que l'asthme ou de vertiges.
- Sens esthétique développé et harmonie des couleurs. La maîtrise des techniques ne suffit pas, il faut posséder l'œil et un certain savoir-faire pour utiliser les couleurs avec goût, harmoniser les différentes nuances et créer une atmosphère dans un lieu.
- Curiosité : il doit se tenir au courant des dernières modes, techniques et matériaux. Il peut suivre des formations organisées par les fournisseurs.

Marc intervient à 98% sur des chantiers de rénovation pour des particuliers dans un rayon de 15/20 km. « Le marché des maisons neuves est moins accessible aux artisans. En général, il s'agit de maisons clés en main sur lesquelles intervient toujours le même groupe d'artisans. Je préfère faire des chantiers de rénovation, c'est beaucoup plus varié et intéressant. Par contre, les chantiers neufs sont plus reposants, car plus simples. »

Un plâtrier-peintre doit coordonner son travail avec celui des autres corps de métier : les maçons, les électriciens, les plombiers et les menuisiers. « Nous intervenons tous à un moment donné sur le chantier, même plusieurs fois. Nous nous relayons et nous travaillons parfois en parallèle. Le maçon vient faire le gros œuvre, l'électricien tire ses câbles, le plombier pose l'installation d'évacuation dans les dalles, le menuisier pose les fenêtres... Nous venons lorsque la maison est hors courant d'air. Notre rôle est d'isoler la maison, de poser les cloisons et ensuite de peindre. Les menuisiers, les électriciens et les plombiers suivent l'avancée de nos travaux pour terminer leur travail. »

La plâtrerie

Il existe deux grandes techniques pour recouvrir les murs d'une maison, isoler et poser des cloisons internes : le plâtre traditionnel (de moins en moins utilisé et dont la technique se perd) et le placo (qui peut être soit fixé sur des rails soit collé). « Même en rénovation, on fait du placo. Les clients peuvent vouloir réorganiser leur intérieur en changeant l'emplacement et la taille de leurs pièces, rectifier un mur pas droit... »

Tout commence avec un plan, Marc le lit et donne ses directives à ses salariés. « S'il manque des cotes et des mesures sur le plan, je les calcule au bureau pour ne pas perdre de temps sur le chantier. Je fais le point avec mes ouvriers pour vérifier que tout le monde a les bonnes informations et a compris le travail qu'il a à faire. Je leur indique les particularités comme un changement d'épaisseur de plaque à certains endroits, le type d'isolation retenu par le client... »

Un chantier commence toujours par le plafond. Le plâtrier-peintre fixe une ossature appelée aussi grille à plafond. Il installe des solives, c'est-à-dire des pièces de charpente placées horizontalement en appui sur les murs ou les poutres. Sur ces solives, il visse des suspentes (des barres de métal) qui se règlent en fonction de la hauteur de plafond souhaitée. Il les place régulièrement en respectant toujours le même écartement. Sur ces suspentes, il clipse ou fixe des rails. Le plafond est désormais quadrillé. Entre les rails et les solives, il installe l'isolation, par exemple de la laine de verre sous forme de panneaux semi-rigides. Ensuite, il visse sur les rails les plaques de placo. « Pendant tout ce temps, un laser rotatif lui permet de vérifier la planéité de son travail. Il doit être très précis. Les plaques mesurent 2m50 sur 1m20 et sont lourdes à soulever, on utilise donc un lève-plaque. Il est préférable d'être deux pour ce travail. Pour ne pas se faire mal au dos, il faut faire travailler les genoux et être assez souple et résistant. »

Une fois les plaques de placo fixées, il faut faire les joints entre chaque plaque pour que l'on ne voie pas les raccords d'une plaque à l'autre. Le plâtrier-peintre doit respecter un ordre précis. Les plaques sont posées de manière à ce que leurs bords (qui sont amincis) se touchent et fassent une rainure. Le plâtrier-peintre remplit cet interstice avec un enduit spécial à l'aide d'une spatule. Il colle ensuite une bande à placo qu'il lisse bien. Lorsque c'est sec, il redouble la bande, c'est-à-dire qu'il la recouvre avec de l'enduit pour la noyer. Pour parfaire le joint, il pose un enduit plus fin, puis fait un léger ponçage pour préparer le travail de peinture. « Le joint est ce qu'il y a de plus difficile à faire. Il doit être parfait pour que la jointure entre les plaques soit invisible. S'il est mal fait, il se verra même après avoir été peint ou recouvert de papier peint. Il faut beaucoup de patience, car on repasse plusieurs fois au même endroit. La gestuelle s'acquiert avec la pratique. Le peintre est d'ailleurs souvent plus à l'aise pour faire les joints. Il a l'habitude de travailler au couteau pour reboucher les trous avant de peindre. Son geste est plus souple. »

Lorsque le plafond est terminé, le plâtrier-peintre fait le doublage des murs. De la même manière que pour le plafond, il fixe des rails au sol et au plafond et installe des montants pour quadriller ses murs. « Il vérifie constamment que tout est droit avec un niveau ou un laser. Il doit être soigneux dans la structure des rails et dans la pose. » Il pose son isolation entre le mur et les rails et visse ses plaques de placo sur les rails. « Nous devons là aussi faire les joints, cette fois-ci verticalement. C'est assez physique, car il faut travailler les bras et la tête levés. Le métier de plâtrier-peintre sollicite beaucoup les cervicales et les épaules. Et les positions ne sont pas toujours confortables : debout sur un escabeau ou un échafaudage, accroupi, à quatre pattes pour atteindre un pan coupé... »

- Polyvalence : il doit s'adapter à chaque chantier et être capable de réaliser aussi bien des travaux de peinture que de poser des revêtements au sol, de changer une vitre ou de poser des faïences.
- Soins, précision et patience : il doit travailler avec minutie, ce qui demande du temps.

La place des Femmes

Peintre est le métier du bâtiment où les femmes sont les plus représentées (6% environ).

Difficultés :

- Problème du port des pots de peinture (25 kg) ou des sacs d'enduits (30 kg)

Points forts :

- Attentives aux détails et aux finitions.
- Sens esthétique
- Attentives aux règles d'hygiène et à la propreté du chantier
- Ponctualité

Le travail de l'Artisan

Lorsqu'il est à son compte, le plâtrier-peintre doit assumer, en plus de son travail sur le terrain, un certain nombre de tâches liées à l'organisation du travail et aux aspects administratifs et commerciaux.

Il rencontre les clients, discute avec eux de leurs projets de travaux, les conseille... Il doit être à leur écoute, s'adapter à leurs demandes, mais aussi faire des propositions. Il doit donc se tenir au courant des dernières modes et évolutions techniques.

Il doit être capable d'établir un devis en prenant en compte de nombreux paramètres (nombre d'ouvriers, délais...) et anticiper les problèmes (si telle pièce lui paraît « compliquée », il doit prévoir du temps supplémentaire). Il doit réagir en cas d'imprévus : des matériaux manquent sur un chantier, il doit mettre ses ouvriers ailleurs, contacter son fournisseur, dialoguer avec les clients...

Il gère un certain nombre de documents administratifs : paies, factures, commandes...

Son temps de travail est beaucoup plus important que celui d'un salarié : il peut commencer plus tôt ou finir plus tard (visites à des clients...).

Conditions de Travail

Le plâtrier-peintre intervient aussi bien sur des chantiers neufs que pour des rénovations (simple envie du client de changer de papier peint ou de complètement réorganiser son espace... les possibilités sont nombreuses). En rénovation, il peut donc travailler en présence des clients dans des pièces meublées. Il doit donc travailler avec grand soin, protéger et déplacer les meubles, rassurer les clients (qui ont peur de la poussière) et adapter son attitude (éviter la musique forte du poste de radio qu'on écoute en travaillant...).

Il peut intervenir dans des maisons individuelles, des immeubles, des locaux d'entreprises, des magasins... Tout dépend du type de client qui fait appel à son entreprise (un artisan travaillant avec 1 ou 2 ouvriers interviendra surtout auprès de particuliers). Chaque chantier est unique, surtout en peinture.

Un plâtrier-peintre travaille généralement en équipe (il est obligatoire d'être au moins 2 pour certaines tâches comme le montage de l'échafaudage). Il est parfois seul sur un petit chantier (une pièce d'habitation).

Lorsqu'il n'est pas à son compte, ses horaires sont assez réguliers : il ne travaille ni la nuit ni les week-ends.

Il se déplace souvent pour se rendre d'un chantier à un autre.

Evolution de carrière

Le plâtrier peut se spécialiser et devenir, après formation, staffeur-ornemaniste (pour façonner des éléments décoratifs tels que des rosaces, des corniches, des gaines d'aération... Il verse du plâtre dans un moule représentant la décoration) ou stucateur (pour réaliser des moulures en imitant la pierre, le marbre, le granit...).

Le peintre peut se spécialiser en peinture décorative (faux marbre, faux bois, patines, trompe l'œil...).

Salaire

Le salaire d'un débutant est à peu près équivalent au SMIC, mais il est souvent complété par des primes, des indemnités de trajet et de repas.

Le plâtrier-peintre prend beaucoup de cotes et doit faire de nombreuses découpes pour adapter la taille ou la forme des plaques à la maison. « On perce le placo aux emplacements des interrupteurs, des prises, des portes... On utilise beaucoup la perceuse, la meuleuse et la scie égoïne. On trace sur les plaques des repères pour que l'électricien sache où sortir ses gaines. Nous devons souvent abattre des cloisons pour refaire l'aménagement des pièces ou enlever un vieux plafond. Les clients attendent de nous un travail très propre. Ils peuvent être présents lorsque nous intervenons et ils ont peur de la poussière et de la saleté. Comme notre clientèle est surtout constituée de personnes âgées, nous faisons souvent le déménagement des meubles. Nous les remettons ensuite en place, car elles craignent beaucoup le changement d'habitudes lié au déménagement. »

Le plâtrier-peintre pose enfin les cloisons qui deviendront les différentes pièces de la maison. « C'est un moment très appréciable, l'intérieur de la maison prend forme, on voit enfin le volume des pièces. »

Si la pose de placo est largement majoritaire, certains clients ou certaines situations nécessitent d'avoir recours au plâtre traditionnel. « C'est le cas, par exemple, pour des murs en briques. Le travail du plâtre est beaucoup plus physique que la pose de placo. Il faut une certaine maîtrise technique qui ne peut s'acquérir qu'avec l'expérience. C'est pour cette raison que cela se perd, nous avons peu l'occasion de la mettre en pratique. Le plâtre traditionnel ne représente que 5% de mon activité et je suis le seul à en faire dans tout le canton. »

Le plâtrier-peintre commence par le gâchage : il mélange la poudre de plâtre avec de l'eau afin d'obtenir un mélange liquide qui va s'épaissir au fur et à mesure de la prise. « Il a environ 3/4h pour travailler. Il commence directement par l'enduisage. Il recouvre le mur avec le plâtre à l'aide d'une taloche dans une main et du plâtre dans l'autre, puis d'une truelle. Immédiatement après, il étale le plâtre, c'est le dressage. Il étire l'enduit, avec une règle à dresser, verticalement et horizontalement en faisant un mouvement de va-et-vient en partant du bas de la paroi et en allant vers le haut. Le dressage a pour objectif d'aplanir l'enduit. »

L'enduit a commencé à sécher et la pâte est devenue plus ferme et raide. Le plâtrier-peintre doit faire le serrage. « Il aplanit la surface, toujours avec la règle à dresser. Il rend l'enduit plus plat et plus compact. Il termine par le polissage. Il prend la fleur de plâtre dans son seau (la laitance du plâtre) et l'applique avec une truelle fine. Il lisse uniformément cette couche sur la paroi pour obtenir une finition parfaite.

Il nous arrive quelquefois de faire ou de réparer des moulures, généralement dans de vieux appartements et dans des châteaux. Cela nous arrive rarement. Ce travail est un métier à part, celui de gens spécialisés qu'on appelle staffeurs. »

La peinture

« Il faut distinguer la structure et la couleur. La structure, c'est l'aspect du mur : lisse, rugueux, effets crépi... C'est un jeu sur la matière. Je dois bien conseiller le client pour qu'il n'ait pas de regrets. S'il choisit une structure à effets, c'est certes original, mais il va peut-être s'en lasser très vite. Il ne pourra pas faire autrement que de faire appel à un plâtrier-peintre pour lisser à nouveau les murs. »

Marc peut proposer à ses clients une grande variété de couleur et d'effets de peinture. « Il y a quelques années, le choix se résumait à prendre de la peinture mate ou satinée et plutôt dans des tons beiges. Aujourd'hui, on peut faire de la peinture à la chaux, mélanger plusieurs couleurs, faire une pièce en noir et blanc, donner un effet marbré... Tout est possible ! J'essaie de suivre les modes et de me tenir au courant des évolutions. Les produits changent souvent et les fournisseurs nous proposent des formations. Il est indispensable de suivre les tendances et de respecter les envies des clients. »

Marc s'adapte aux demandes des clients. « Lorsque je viens faire un devis, nous discutons ensemble des souhaits du client. J'essaie de le conseiller au mieux. Si je pense qu'il se trompe, j'argumente, mais c'est lui qui aura bien sûr le dernier mot. Pour l'aider dans sa prise de décision, je lui fais des propositions. Je lui apporte des échantillons et des plaques de placo peintes. Certains ont une idée très précise de ce qu'ils veulent : ils ont vu une couleur chez un ami ou dans un magazine et ils veulent la même. J'essaie de retrouver la bonne couleur avec un nuancier et je baisse de 2 tons. Il y a toujours un décalage entre ce qu'on aime sur un échantillon par exemple et le rendu final. Il faut prendre en compte la taille de la pièce, son éclairage, ses contre-jours, les meubles, le carrelage... »

Marché de l'Emploi

- Quelques chiffres en Saône-et-Loire (chiffres fournis par l'antenne 71 de la Fédération Française du Bâtiment en 2009) :
 - 654 entreprises de plâtrerie peinture dont 283 n'ont aucun salarié, 331 ont entre 1 et 10 salariés, 38 ont entre 11 et 50 salariés et 2 ont plus de 50 salariés
 - 1 800 salariés
- Quelques chiffres de 2005 en Bourgogne (chiffres extraits du Contrat d'Objectifs « Bâtiment et Travaux Publics » piloté par le Conseil Régional de Bourgogne avec l'appui technique du C2R - édition de novembre 2007) :
 - 2 206 salariés (hors apprentis et artisans) en peinture (3ème plus gros effectif après les maçons et les électriciens) et 1 026 en plâtrerie.
 - Une profession où plus de 60% des salariés sont qualifiés ou très qualifiés, c'est-à-dire qu'ils possèdent au minimum un BEP ou un CAP.
 - La proportion des ouvriers de moins de 25 ans est de 18, 9% en plâtrerie et 13, 5% en peinture.
- Il faut distinguer :
 - les très grosses entreprises qui sont surtout présentes en zone urbaine. Les salariés sont très spécialisés : jointeur, poseur de placo, peintre, poseur de revêtement... Ces entreprises interviennent sur de gros chantiers (immeubles, bâtiments industriels...).
 - les petites entreprises artisanales qui sont majoritaires. Elles sont généralement constituées d'un chef d'entreprise et de quelques salariés (certains travaillent même seuls). Elles sont plus présentes en zone rurale. Leurs chantiers sont de taille moins importante et ils font beaucoup de rénovation. Les salariés doivent être polyvalents, ils doivent savoir tout faire : peinture, pose de revêtement au sol, plâtre, placo...

Actuellement, le marché de l'emploi reste favorable aux plâtriers-peintres. Les offres d'emploi sont notamment diffusées via le site de Pôle Emploi, mais surtout par le bouche-à-oreille. Les embauches font souvent suite à un apprentissage ou à des candidatures spontanées.

Formations

Pour devenir plâtrier :

- Niveau V (CAP/BEP) : CAP Plâtrier-plaquistre, BEP Finition, CAP Staffeur ornemaniste
- Niveau IV (Bac) : Bac Pro Aménagement et finition du bâtiment, BP Plâtrerie et plaque, MC Plaquistre
- Niveau III (Bac+2) : BTS Aménagement finition

Pour devenir peintre :

- Niveau V : CAP Peintre applicateur de revêtements, BEP Finition
- Niveau IV : Bac Pro Aménagement et finition du bâtiment, BP Peinture, revêtements, MC Peinture décoration
- Niveau III : BTS Aménagement finition

Avant de peindre ou de poser du papier peint, le plâtrier-peintre a un important travail de préparation à réaliser. « La préparation des murs représente les 3/4 du travail du peintre. Nous mettons l'éclairage au maximum pour voir tous les défauts du mur. Il faut commencer par décoller le ou les anciens papiers peints ou nettoyer la peinture en la lessivant. Il faut aussi reboucher les trous et poncer pour rendre le mur le plus lisse possible. C'est l'artisan, au moment du devis, qui évalue le temps que cela prendra. »

Il applique ensuite une sous-couche d'impression (lorsque le mur va être peint) ou une sous-couche d'encollage (lorsque le mur va être recouvert de papier). Il peut enfin appliquer son revêtement mural.

Il prépare son mélange de couleur. « Pour les tons pastel, nous le faisons nous-mêmes. Pour les teintes moyennes ou foncées, il faut des machines et nous devons les commander au fournisseur. Nous devons préparer la bonne quantité de peinture en fonction de la surface à couvrir. Nous devons maîtriser les conversions en litre, centilitre et millilitre pour faire des mélanges précis. Lors de l'application, on peut faire des nuances en appliquant plusieurs couleurs en même temps ou l'une après l'autre. Pour ce métier, il faut avoir un certain sens créatif et esthétique. Il est préférable d'avoir le sens des couleurs. »

Le plâtrier-peintre utilise généralement des pinceaux et des rouleaux. « On peut aussi donner des effets en utilisant des éponges, des chiffons, des spatules, des couteaux... Pour les grandes pièces, nous avons également un pulvérisateur. »

En peinture, l'entreprise de Marc fait un peu de ravalement de façade. « Nous montons, toujours à deux, notre échafaudage. C'est un métier d'ailleurs où il ne faut pas avoir le vertige, comme dans la plupart des métiers du bâtiment. Récemment, nous sommes intervenus pour faire une mezzanine à 7 m de hauteur ! »

Marc, en tant que chef d'entreprise, est à la fois à la production et à l'organisation. Un artisan est partout : sur les chantiers, avec les clients pour les devis, au bureau pour les tâches administratives, en discussion avec les fournisseurs... « Lorsqu'un problème survient sur un chantier, je dois trouver une solution rapidement. La réactivité est très importante : s'il manque des matériaux, je vais en chercher, si un client est mécontent, je viens le rassurer... Parfois en fin de journée, j'ai l'impression de ne pas avoir été très productif, alors que toutes les petites tâches que j'ai réalisées ont été essentielles.

Mon rôle consiste à organiser le travail de mes ouvriers. Organiser les plannings, c'est ce que je trouve de plus dur à cause de nombreux imprévus. L'emploi du temps que je prépare le dimanche pour la semaine évolue sans cesse. Si je suis contraint d'arrêter un chantier, par exemple en attendant une livraison ou à cause d'un retard d'un autre artisan, je dois jongler avec un autre chantier pour mettre mes ouvriers ailleurs. Je vais aussi discuter avec le client pour lui expliquer la situation. Il est très important de passer du temps avec le client, avant, pendant et après les travaux. Dans la mesure du possible, quand le chantier est terminé, j'amène la facture et je l'explique. On n'a pas ce contact avec le client quand on est salarié. »

Marc fait régulièrement le point avec ses salariés sur l'avancée des chantiers. « Je viens en début de chantier expliquer ce qu'il y a à faire. Je vérifie qu'ils ont bien compris. Chaque jour, nous nous voyons quelques minutes à 7h30 et à 13h30 pour discuter des éventuels problèmes. Je passe également régulièrement sur les chantiers, c'est rassurant pour les clients. Et lorsque je constate un défaut, c'est souvent moi techniquement qui le corrige. »

Marc aime toujours autant son métier. « J'ai l'impression de mettre du soleil dans la maison des gens. Je ressens une véritable satisfaction lorsque je vois le résultat. Et c'est un métier où on ne peut pas s'ennuyer : aucune journée ne se ressemble et aucun chantier n'est le même. Et nous avons l'avantage de travailler à l'abri, de faire des horaires en journée (7h30-12h et 13h30-17h30). Nous finissons même le vendredi à 12h. »